

# Éclairage public : extinction des feux dans certains quartiers

Depuis le 10 avril, les éclairages publics, dans certains quartiers de la ville, sont éteints. Une mesure menée dans plusieurs communes de la Capi pour faire des économies d'énergies et financières.

Bourgoin-Jallieu est une des dernières communes de la Communauté d'agglomération Portes de l'Isère (Capi) à éteindre une partie de ses éclairages publics la nuit. Passé minuit, certains quartiers berjalliens se retrouvent donc dans le noir. Explications.

## Qui a décidé d'éteindre les lampadaires ?

L'éclairage public est une compétence de la Capi. Mais la décision s'est faite en concertation entre la communauté d'agglomération et la mairie. C'est d'ailleurs cette dernière qui a choisi l'amplitude horaire : de minuit à 5 heures du matin. La ville de Bourgoin-Jallieu représente, à elle seule, 35 % de la consommation électrique de la Capi.

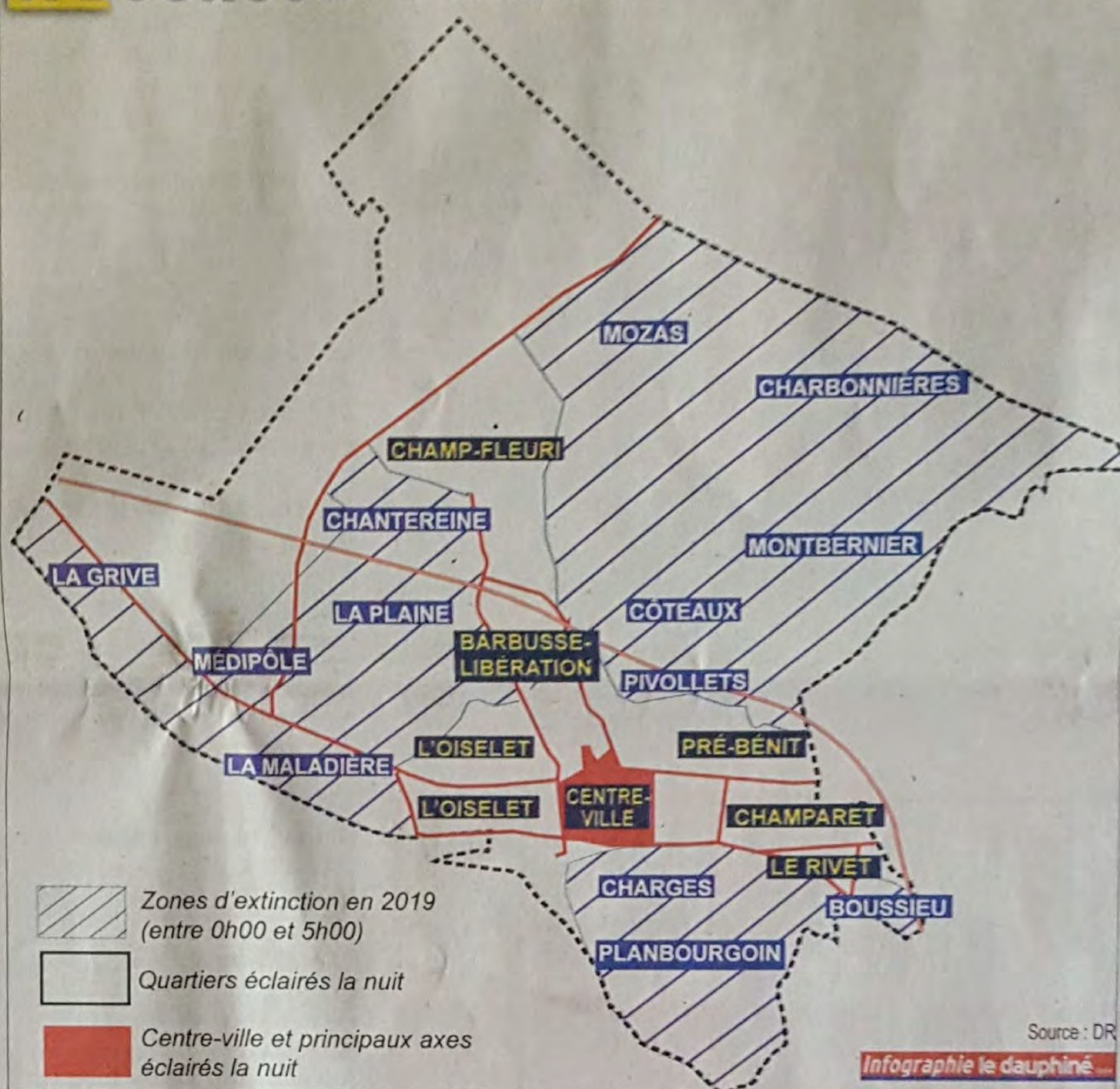
## Quels sont les quartiers concernés ?

Les zones de la commune concernées par l'extinction des éclairages publics sont : Mozas-Charbonnières, Montbernier et ses côteaux, Pivolle, Charges-Planbourgoin et ses chemins, Boussieu, Chantereine, La Plaine, La Maladière, le Médipôle et La Grive. « On a décidé de ne pas éteindre les quartiers où il y a une activité économique nocturne, comme le centre-ville, indique Jean-Claude Pardal, adjoint chargé notamment de la voirie. Les zones où il y a du passage, comme Pré-Bénit et L'Oiselet, axes principaux pour sortir de la ville. »

## Combien cela a-t-il coûté ?

L'investissement s'est fait à petit pas. À chaque fois que l'horloge d'un compteur devenait obsolète, alors la Capi la

## EXTINCTION DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC À BOURGOIN-JALLIEU



## EN CHIFFRES

- L'extinction de l'éclairage public sur la Capi
- Bourgoin-Jallieu est la 18<sup>e</sup> commune, sur les 22 que compte la Communauté d'agglomération Portes de l'Isère, à éteindre une partie de ses lampadaires.
- Bourgoin-Jallieu dispose d'un parc d'éclairage public de 4 380 points lumineux dont la facture s'élève à 315 127 euros par an.
- À ce jour, 51 % du parc lumineux, sur la Capi, est éteint la nuit.
- Avec cette mesure, l'intercommunalité économise 200 000 euros par an. La consommation totale en électricité n'est plus "que" de 1,3 million d'euros par an contre 1,5 million d'euros auparavant.
- Sur le territoire de la Capi, la majorité des communes interrompent le service entre minuit et 5 heures. Néanmoins, certaines communes étendent cette plage horaire, entre 22 heures et 6 heures du matin.

faisait remplacer par une horloge programmable, permettant ainsi l'extinction de l'éclairage sur des périodes pendant la nuit.

## Pourquoi ne pas éteindre davantage en ne laissant seulement que certaines rues éclairées ?

Car techniquement, ce n'est pas possible. Les armoires qui gèrent l'allumage et l'extinction des éclairages publics ne peuvent pas éteindre que quelques rues. Lorsqu'on coupe l'éclairage, c'est pour toute une zone. « Peu à peu, des ampoules leds sont installées sur les lampadaires, comme sur l'avenue Henri-Barbusse, car cela permet de baisser la consommation de 70 % et de faire

varier la luminosité en fonction du besoin de lumière, indique Jean-Claude Pardal. Il faut changer toutes les têtes d'éclairage. C'est un investissement onéreux, plus de 2 millions d'euros en tout, donc les changements se font petit à petit. »

## Combien la Capi économise-t-elle ?

Avec près de 30 % de la ville dorénavant éteinte entre minuit et 5 heures du matin, la Capi économise 30 000 euros.

## Cela est-il définitif ?

« Plus ou moins », répond Jean-Claude Pardal. Il y a une période d'essai de six mois à l'issue de laquelle, la mairie fera un bilan de l'opération.

Yann GIRAUD

## Que dit l'opposition ?

Lors du dernier conseil municipal, Vincent Chriqui et son équipe n'ont pas reçu que les louanges de leurs opposants lorsqu'ils ont présenté la délibération annonçant l'extinction de l'éclairage public dans certains quartiers de la ville, entre minuit et 5 heures du matin. Voici leurs avis.

### Nathalie Germain, Rassemblement National (ex-FN)

« La majorité nous a présenté cela comme un essai de six mois. Selon moi, il y a un risque pour la sécurité des Berjalliens, notamment dans les quartiers résidentiels puisque c'est essentiellement là qu'ils ont éteint les éclairages publics. J'aurais préféré qu'ils mettent l'accent sur les leds à basse consommation pour réaliser leurs économies. Je regrette également l'absence d'information et de concertation avec les Berjalliens concernant cette mesure. Alors que M. Chriqui ne cesse de dire que la démocratie participative est très présente à Bourgoin-Jallieu. »

### André Borne, La République en marche

« Je trouve que la politi-

que menée par la Capi est bonne. Dans une ville comme Bourgoin-Jallieu, où il y a beaucoup d'activités nocturnes, il ne fallait pas couper la lumière de partout. Les zones choisies me semblent raisonnables. Des variateurs d'intensité sur led sont également installés. Cela va permettre de diminuer les dépenses d'argent public et économiser l'énergie. »

### Meryem Yilmaz, Groupe opposition de gauche

« Sur le fond, je suis en accord avec tout dispositif qui permet de diminuer la consommation d'énergie. C'est la forme qui m'a interpellée. La majorité parle d'une "démarche volontariste de la commune de Bourgoin-Jallieu, en adéquation avec les objectifs du Grenelle de l'environnement". Or, durant ce mandat, la politique environnementale de la majorité a été loin d'être une évidence. Je veux bien que Vincent Chriqui verdisse sa candidature mais j'ai du mal à croire à la sincérité de son engagement. C'est davantage de l'opportunisme qu'une réelle volonté politique. »

Propos recueillis par Y.G.

## Des travailleurs tardifs se plaignent

L'extinction de l'éclairage public ne date que de deux semaines mais déjà, la municipalité a eu quelques retours négatifs concernant ce dispositif. Notamment de personnes travaillant dans la zone du Médipôle, où les lampadaires sont éteints à minuit.

« Lorsqu'on ferme le restaurant, vers 1 ou 2 heures du matin, on ne voit strictement rien, confie Margot, responsable chez KFC. On n'a plus aucune visibilité pour aller jusqu'à nos voitures. » Une situation qui inquiète les employés. Notamment les femmes. Pas par peur d'un braquage. « On est bien sécurisé à ce niveau-là, ajoute Margot. Mais certaines filles ne veulent plus faire de fermeture car elles ont peur



Une fois le restaurant fermé et les enseignes éteintes, il n'y a plus aucune lumière pour employés du restaurant. Photo Le DL

de se faire agresser. » Des craintes qui sont remontées jusqu'aux oreilles de la municipalité. « On va voir ce qu'on peut mettre en place, indique Jean-Claude Pardal, adjoint

notamment à la sécurité. Ce ne sont pas les seules à se plaindre de ce sentiment d'insécurité du fait de l'extinction des lumières. »

Y. G.